

Patrimoine Immatériel

Le Comité départemental des musiques et danses traditionnelles de Haute-Loire termine le montage d'un second documentaire consacré à la mémoire des aînés de deux territoires : l'Agglomération du Puy et la Communauté de communes du Haut-Allier. Une collecte des tranches de vies autour de la thématique de la rencontre. Explications.

Céline Demars celine.demars@centrefrance.com

e temps use les mémoires comme les corps. Il passe et efface jusqu'aux souvenirs des traditions des us et coutumes qui construisent la petite histoire de chacun. Le collectif d'une génération y puise une partie des liens qui rattachent ses membres entre eux. En vieillissant, les liens s'effilochent jusqu'à rompre en laissant le poids des décennies emporter ces souvenirs dans le puits sans fond de l'oublie. Pour garder une trace de cette culture immatérielle qu'est la façon de vivre des générations précédentes, des collecteurs recueillent les précieux témoignages auprès des aînés.

Virgilia Gacoin est en train de terminer ce travail dans les secteurs de l'Agglomération du Puy et la Communauté de communes du Haut-Allier. La jeune femme est chargée de la coordination au sein du comité départemental des musiques et danses traditionnelles de Haute-Loire (CDMDT 43). C'est la deuxième fois que l'association se plie à cet exercice mariant les

traditions et le travail de mémoire. Entre 2016 et 2018, le CDMDT 43 avait vadrouillé sur les pentes du Mézenc pour produire le documentaire Paroles du Mézenc. La projection du film a fait parler. Elle a déplacé les foules et connu un véritable succès sur la plateforme de diffusion en ligne YouTube avec, à ce jour, plus de 126.000 vues. Le projet Paroles d'aînés - le nom n'est pas définitif - est de la même veine. Seul le territoire change. Le CDMDT 43 a lancé un appel d'offres auquel seules la Communauté d'agglomération du Puy et la Communauté de communes du Haut-Allier ont répondu.

Près de 35 personnes ont été entendues sur des tranches de vies ou des traditions qui les ont marquées. Les entretiens se sont déroulés en début d'année entre

Patrimoine Immatériel

confinement et couvre-feu. Virgilia Gacoin a recueilli ces paroles précieuses lors d'enregistrements vidéos réalisés par Julien Sagne, de l'Agence des musiques des territoires d'Auvergne (AMTA). Les mairies ont été des relais de confiance pour être mis en relation avec les bons interlocuteurs. La municipalité de Siaugues-Sainte-Marie s'est particulièrement distinguée en missionnant le premier adjoint au maire sur ce projet. Certains témoignages ont été enregistrés dans les Ehpad de Brives-Charensac et Allègre. Auprès de personnes âgées de 60 à... 100 ans. Ces témoins se sont épanchés sur leurs propres souvenirs, mais aussi ceux dont ils ont tant de fois entendu parler par la voix de leurs parents et même grands-parents.

à

La thématique de la rencontre a permis de faire ressurgir, et de récolter, des souvenirs de fêtes

FÉLINES. Julien Sagne réalise des plans d'illustrations lors du témoignage de Georges Perru devant l'ancienne maison du boulanger Félix Mathieu, devenue l'auberge de Chamborne. PHOTO CÉLINE DEMARS

patronales, de repas entre voisins, de la vogue, de pèlerinages et autres fêtes religieuses.

- On se rend compte que les bals tenaient une place importante dans la vie sociale. Un, en particulier, a marqué les mémoires à Limagne. Il remonte au temps de la Seconde Guerre

mondiale. « Un bal clandestin était organisé dans une grange, résume Virgilia Gacoin. Malgré une dénonciation, les participants ont pu se sauver à temps. » À Venteuges, c'est le théâtre qui s'est inscrit dans l'ADN de la commune à cette

époque. « Une troupe s'est montée pour financer l'achat et l'envoi de colis aux prisonniers de guerre. » Les planches et le jeu théâtral sont devenus une tradition communale qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui à travers la Fête des bergers.